



Une ville sous influence biblique

Ougarit, cité cananéenne

Bien que située en dehors des frontières d'Eretz d'Israël, Ougarit connaissait les textes bibliques et partageaient certains mythes avec les Hébreux.

Site archéologique d'Ougarit (Syrie)

Ville côtière de la Syrie actuelle, la cité d'Ougarit (Ugarit) est connue maintenant sous le nom de Ras Shamra (cap du fenouil). Le site est situé à 15 Km au Nord de Lattaquié, en bordure de la Méditerranée. Ce grand port cananéen a été anéanti par les invasions des Peuples de la mer en 1186 av.J.C.

Le site d'Ougarit, l'un des plus anciens du Proche-Orient Antique, fut occupé dès le néolithique (6500 av.J.C.). Aux alentours de 3000 av.J.C. une cité importante émerge, pourvue de fortifications. Le début du II^e millénaire marque un tournant dans l'histoire de la ville avec l'arrivée de groupes nomades, les Amorrites, artisans spécialisés dans la fonte du bronze. Ougarit est alors la capitale d'un royaume florissant positionné au croisement des voies terrestres du Proche-Orient et des voies maritimes de la Méditerranée. La cité était située sur un axe stratégique de l'époque, ses rois avaient à se défendre face aux puissances en présence : au Sud, les Pharaons d'Egypte, au Nord, sur les contreforts du Taurus, le royaume de Mitanni et par la suite les Hittites, à l'Est le monde mésopotamien et à l'Ouest la Méditerranée (monde Egéen). Cette position, à un carrefour d'échanges commerciaux et culturels va enrichir ce royaume grâce au commerce et au développement de l'artisanat du luxe.

L'ougaritique, notée par une écriture locale alphabétique, est apparue vers le XIV^e ou le XIII^e siècle av.J.C.. Cette langue était utilisée pour rédiger les textes témoignant de la vie quotidienne comme les documents privés, contrats commerciaux, les lettres familiales, les textes rituels, les listes des divinités, etc. L'ougaritique fut utilisée pour noter les mythes propres à la tradition locale. Ces mythes attestent des liens avec les récits bibliques, témoignant de l'existence d'un fonds culturel commun que l'on appelle "cananéen".

L'écriture alphabétique ougaritique fut parmi les premières formes simplifiées, réduisant le nombre de signes et permettant ainsi un apprentissage aisé facilitant la liberté d'expression. Cette innovation fut complétée à Byblos trois siècles plus tard par l'abandon du cunéiforme et l'adoption de l'écriture phénicienne. Les Phéniciens ont eu l'avantage de populariser l'alphabet en l'adaptant pour les supports légers comme le papyrus autorisant ainsi la substitution des tablettes en argile ou en pierre.

Source : www.pheniciens.com